

LA SALLE : LA MÉMOIRE DE L'INSTITUT 300 ANS APRÈS SA MORT. INVOCATIONS ET PROVOCATIONS POUR LE XXI^e SIÈCLE.

Raoul Traoré F.S.C.
Service Solidarité et Développement
Maison généralice, Rome
rtraore@lasalle.org

RÉSUMÉ

Dans le cadre du tricentenaire de la mort de saint Jean-Baptiste de La Salle, cet article nous invite à générer de nouveaux dynamismes pour recréer la lecture de la mémoire lasallienne. L'histoire lasallienne est actuelle et doit être lue dans le contexte des nouveaux besoins éducatifs et pastoraux de la société et de l'Église du XXI^e siècle.

Mots-clés : Saint Fondateur ; fidélité ; dynamisme ; mémoire ; provocations ; invocations ; service éducatif lasallien ; histoire lasallienne ; mission éducative ; Christ ; vocation ; sens.

Introduction

Cette année 2019 qui marque le jubilé du tricentenaire de la mort de saint Jean-Baptiste de La Salle est dédiée aux vocations lasalliennes. En effet, saint Jean-Baptiste de La Salle, Fondateur de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes (F.S.C.) est un prêtre français né en 1651 et mort en 1719. Il a été béatifié en 1888, canonisé en 1900 et proclamé patron universel des éducateurs en 1950. Pour nous, Lasalliens, la célébration du tricentenaire est une belle opportunité de reparcourir la vie de notre saint Fondateur, de relire la grande histoire de l'Institut religieux qu'il a fondé ainsi que la marche de notre famille spirituelle au long des siècles.

Ce tricentenaire nous apporte une fois de plus la grâce de réaffirmer notre fidélité affective, spirituelle et intellectuelle au saint Fondateur ; accomplissant ainsi la recommandation du texte conciliaire *Perfectae Caritatis*, que les instituts mettent en pleine lumière et maintiennent fidèlement l'esprit des fondateurs et des intentions spécifiques de même que les saines traditions, qui constituent ensemble le patrimoine de chaque institut (Paul-VI, *Perfectae Caritatis*, 1965). Cet « Héritage sacré » est essentiel dans la mesure que selon Halbwachs (1994), « pour apprécier exactement une démarche ou un progrès religieux, les hommes doivent se rappeler, au moins en gros, d'où ils sont partis ».

Cette fidélité au Fondateur se doit d'être créative, car selon Sauvage (2001) elle « ne sera authentique que dans la mesure où elle se vivra à l'intérieur d'un dynamisme créateur enraciné

dans l'Évangile et ouvert aux besoins présents du monde et de l'Église ». En effet, le Fondateur n'est pas « un oracle » de qui l'on pourrait encore « attendre une solution toute faite, élaborée hier, aux problèmes qui se posent aujourd'hui à nous... Le charisme réside dans le Corps vivant aujourd'hui » (Sauvage, 2001).

2

À travers le thème de notre réflexion : « La Salle : la mémoire de l'Institut après 300 ans de sa mort. Invocations et provocations pour le XXI^e siècle », nous voulons replonger dans la grande histoire de la participation de la famille lasallienne à l'établissement du règne de Dieu dans le monde, au moyen de la lutte contre l'ignorance fatale pour l'âme. Pour ce faire, nous procéderons, dans un premier temps, à la clarification terminologique.

I- La clarification terminologique

Ce travail de clarification se focalise sur quatre termes clés : mémoire, mort, invocation et provocation. La mémoire peut se définir comme l'ensemble des traces laissées par une personne ou un groupe de personnes, un évènement dans l'histoire, et de ce fait, perpétue l'existence de la personne ou de l'évènement. La mémoire, selon Delporte (2010) est « la capacité à rendre présent le passé ». Elle désigne aussi cette capacité humaine à se remémorer d'un évènement du passé, et partant, d'en tirer des leçons ou profit. La mémoire de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes est, par conséquent, l'ensemble des faits marquants qui se sont produits tout au long des trois derniers siècles.

En ce qui concerne le terme mort, en latin « mortis », il dérive du verbe latin « morire » qui signifie « cesser de vivre ». Le substantif mort, désigne donc, le fait qu'un être humain cesse complètement et définitivement de vivre. De ce point de vue, la mort de Jean-Baptiste de La Salle représente la fin de son existence terrestre. Ce qui, dans le langage théologique, correspond à sa naissance au ciel, c'est-à-dire, dans le royaume de Dieu. La mort de Jean-Baptiste de La Salle est pour nous lasalliens, son entrée dans le royaume des cieux, son couronnement dans les cieux.

Par rapport au substantif invocation, il provient du verbe invoquer, en latin « invocare », qui consiste à recourir à des faits ou évènements importants de la vie d'une personne, d'une société pour justifier, clarifier ou expliquer une situation actuelle. Dans cette optique, l'invocation dans le présent travail consistera à faire appel à des faits marquants de la vie de saint Jean-Baptiste de La Salle, de l'histoire de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes et de la grande famille lasallienne, pour soutenir aujourd'hui son engagement au service de l'Église et de la Société.

Quant au terme provocation, il est un substantif dérivé du verbe provoquer, du latin « provocare », qui est le fait de pousser, d'inciter ou de défier quelqu'un afin qu'il accomplisse un acte audacieux, ambitieux. La provocation est donc une incitation à poser un acte hardi, intrépide. De ce point de vue, partant des grands défis auxquels la société et l'Église sont aujourd'hui confrontées, nous inviterons notre famille lasallienne à l'audace, au saut de la foi, à agir avec « un grain de folie », comme dirait Thomas Sankara.

Ce présent travail consistera simplement à revisiter la vie du saint Fondateur et de l'histoire de notre famille lasallienne, depuis l'entrée de saint Jean-Baptiste dans la gloire du Père, en faisant

appel à quelques actes très significatifs, pour lancer de nouveaux défis à la famille lasallienne, comme celui d’aller « au-delà des frontières ». Il s’agit de mettre en exergue la contribution de saint Jean-Baptiste de La Salle et de la famille lasallienne à la construction d’un monde plus juste, plus fraternel et plus prospère.

II- Les invocations

L’histoire lasallienne est une histoire de foi, riche en témoignage de la « passion pour Dieu et de la passion pour l’homme ». De fait, Jean-Baptiste de La Salle est né et grandi dans une famille catholique. Baptisé, il va recevoir la tonsure à l’âge de 11 ans et devient chanoine de la cathédrale de Reims à l’âge de 15 ans. Élève au Collège des Bons Enfants, il fera plus tard le grand séminaire Saint-Sulpice et sera ordonné prêtre en 1678. Il obtient le doctorat en théologie en 1680.

Ce parcours est donc authentiquement celui d’un homme de foi, d’un homme de Dieu, qui consacre sa vie à l’annonce du règne de Dieu. Plus tard, sous l’impulsion de l’Esprit Saint, invité par Monsieur Adrien Nyel, et saisi par la situation de détresse des enfants des pauvres et des artisans, il fonde l’Institut des Frères des Écoles chrétiennes. Cette communauté d’hommes de foi, exclusivement laïcs, consacrés par vœux religieux, se dédie à l’éducation humaine et chrétienne des jeunes.

Depuis sa création, l’Institut des Frères des Écoles chrétiennes, a vu des milliers de personnes y consacrer leurs vies, au service éducatif des jeunes et des enfants, surtout les plus vulnérables, témoignant ainsi de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Cet Institut est véritablement un patrimoine de l’Église catholique, particulièrement par ses 14 membres canonisés, ses 150 bienheureux majoritairement martyrs, et ses 9 vénérables. Le martyr étant l’expression la plus haute du témoignage de foi. Saint Jean-Baptiste de La Salle lui-même est déclaré patron universel des éducateurs chrétiens.

En effet, il a rénové l’école française du XVII^e siècle, en la rendant accessible aux jeunes les plus démunis de son temps, et en faisant un instrument de salut pour les enfants des pauvres et des artisans ; annonçant ainsi la « bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 7, 22). Parmi les innovations pédagogiques majeures qui lui sont attribuées, il y a la fondation de la première congrégation religieuse d’hommes exclusivement laïcs dédiée à l’éducation, la fondation des écoles normales primaires, la méthode simultanée, la priorisation de l’apprentissage dans la langue maternelle, la gratuité de l’enseignement primaire, l’organisation de l’école du soir pour les jeunes travailleurs, la structuration de l’enseignement en quatre axes : lire, écrire, calculer et dessiner.

La famille lasallienne s’est par la suite montrée très créative dans la recherche des solutions innovantes aux problèmes complexes des populations qu’elle sert. Aussi a-t-elle diversifié son offre de formation, couvrant ainsi l’éducation formelle et informelle. En effet, le portefeuille du service éducatif lasallien comporte des écoles maternelles, primaires, secondaires et des universités. On y trouve également des centres socio-éducatifs, pour des enfants en situation de risques, des jeunes adultes en contexte de marginalisation et des Organisations Non Gouvernementales (ONG) lasalliennes qui appuient la mission, surtout dans les zones les plus fragiles.

En termes d'innovations pédagogiques récentes, nous pouvons citer la mise au point de la méthode ORA (Observer, Réfléchir, Agir) pour l'éducation des enfants Baka de la forêt camerounaise ; le centre d'appel pour les enfants en situation de risque de suicide en Australie, l'école itinérante pour les Gitans en France, les écoles Saint Miguel aux États-Unis d'Amérique, la *Fondació Comtal* à Barcelone et le *Hogar Esperanza* au Chili.

Une plongée dans l'histoire lasallienne nous découvre les motifs et les mobiles de la mission éducative lasallienne. Mais avant d'étayer notre propos à ce sujet, il convient de clarifier ces deux termes clés que sont le motif et le mobile d'un acte. Selon Sartre (1943), le motif d'un acte est « la raison, c'est-à-dire l'ensemble des considérations rationnelles qui le justifient... Le motif se caractérise par l'appréciation objective de la situation, à la lueur d'une fin présumée et dans les limites d'un projet du pour-soi vers cette fin ». Quant au mobile d'un acte, Sartre le définit comme un « fait subjectif, c'est-à-dire l'ensemble des désirs, des émotions et des passions qui poussent un sujet responsable à accomplir un certain acte ».

De ce postulat, nous pouvons affirmer que le motif de la mission éducative lasallienne de Goussin (2001) est de « construire l'homme et dire Dieu » par l'école. La description de la situation de détresse des enfants des paysans et des artisans - faite par saint Jean-Baptiste de La Salle dans la méditation 194,1 - est révélatrice de ce motif : s'occuper de ces enfants abandonnés à eux-mêmes, qui vagabondent et errent en mauvaises compagnies, et qui s'adonnent à une vie fainéante et aux péchés (La Salle, 1993). En effet, le saint Fondateur est, on ne peut plus clair : C'est pour remédier à un si grand inconvénient, que Dieu établit les écoles chrétiennes ou on enseigne gratuitement et uniquement pour la gloire de Dieu (La Salle, 1993). Le motif de la mission éducative lasallienne consiste donc à retirer les enfants de la rue, des griffes de l'ignorance, les instruire de la science, des arts et des lettres ; et préparer leurs âmes à la connaissance de Dieu.

Quant au mobile de la mission éducative lasallienne, il s'agit de la foi en Jésus-Christ, qui donne la vertu, la force et l'efficacité à toute action éducative lasallienne (La Salle, 1993). D'où l'importance pour l'éducateur lasallien de demeurer en Jésus-Christ pour porter des fruits (Jn 15, 5). Un acte majeur de l'histoire de la famille lasallienne et qui explicite ce mobile de foi est sans doute le vœu héroïque (21 novembre 1691), à travers lequel, saint Jean-Baptiste de La Salle, Nicolas Vuyart et Gabriel Drolin, se consacrent entièrement à la Très Sainte Trinité, pour l'établissement de la Société des Écoles chrétiennes, en faisant vœu d'association et d'union pour procurer et maintenir ledit établissement, sans pouvoir s'en départir, quand même ils ne resteraient que les trois dans ladite Société et qu'ils seraient obligés de demander l'aumône et de vivre de pain seulement (Goussin, 2001).

Au risque de nous entendre dire par l'ange : « Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel ? » (Ac 1, 11), recherchons plutôt de nouveaux champs apostoliques au milieu des situations nouvelles qui durent spirituellement et humainement les enfants et les jeunes de notre temps. Car à force de répéter les hauts faits de nos Pères et nos prédécesseurs, nous pourrions en venir à désertier les lieux de nos combats. Pourtant nous devons descendre de la montagne à la vallée pour paître le troupeau du Seigneur en bons pasteurs sentant l'odeur des brebis ; travailler la vigne du Seigneur en bons vigneronniers prêts à rendre compte au maître de la vigne en serviteurs inutiles ; mettre la main à la pâte comme de bons boulangers pour offrir le pain de vie à l'humanité.

Ce regard rétrospectif nous a permis de prendre conscience que nous sommes portés sur des épaules de géants, héritiers d'une grande histoire dont la trame de fond est comme dit Augustin (1959), l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi. Une histoire d'hommes de conviction, pour qui le service éducatif des pauvres est une option de vie, essentielle, non circonstancielle. Des hommes de foi qui ne font pas de distinction entre les affaires de leur emploi et les affaires de leur sanctification et qui répondent aux nécessités de l'Église et de la Société. Dans la suite de notre travail, nous dégagerons quelques pistes de réflexions pour les réponses lasalliennes aux défis actuels.

III- Les provocations

Selon Jaulmes (2017) le monde, de nos jours, est confronté à divers changements d'envergure sur les plans climatique, démographique, technologique, économique, culturel, politique, géopolitique et religieux ; et vit de graves crises sécuritaire, migratoire, alimentaire, énergétique ; conduisant à un changement d'époque. Les Pères conciliaires de Vatican II, dans la Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, soulignaient déjà que :

...le genre humain vit un âge nouveau de son histoire caractérisé par de changements profonds et rapides dont les conséquences rejaillissent sur l'homme lui-même, sur ses jugements, sur ses désirs, individuels et collectifs, sur ses manières de penser et d'agir, tant à l'égard des choses qu'à l'égard de ses semblables (Paul-VI, *Gaudium et Spes*, 1965).

Aujourd'hui, nous assistons sur le plan politique et géopolitique, à la remise en cause de l'ordre international de 1945, à la montée des partis extrémistes et nationalistes, à la multiplication des guerres par procuration dont se servent les grandes puissances pour soumettre et piller les ressources d'autres pays en exerçant leur « art de vaincre sans avoir raison », comme dirait La Grande Royale (Kane, 1961). Nous assistons aussi à l'instrumentalisation de la crise migratoire, conséquences pourtant des « structures de péchés ». Sur le plan démographique, c'est le vieillissement des populations des pays industrialisés et la croissance galopante des populations des pays en voie de développement, le débat sur le genre et la sexualité.

Au niveau économique, nous assistons à l'entrée en force des multinationales et des organisations non gouvernementales dans les sphères de décision, à la généralisation du greenwashing, qui entrave la lutte contre le changement climatique, du fake marketing et son corollaire de consumérisme et de la culture du jetable. Dans le domaine sécuritaire, le monde n'avait jamais vécu sous pareille menace caractérisée par la cybercriminalité, le terrorisme islamiste, la violation des accords contre la prolifération des armes de destruction massive et le développement des armes d'hyper-précision téléguidées de longue portée.

Sur le plan technologique, nous vivons une ère d'hyper-connectivité y compris des adolescents, de perte de contrôle des données personnelles, de la culture de la vélocité, de l'instantanéité et de la viralité. Le paroxysme du désespoir est sans doute dans l'invasion des réseaux sociaux et l'explosion du phénomène des fake-news, qui détruit les socles de la vie sociale.

Sur le plan religieux, l'ère est à la sécularisation, à l'élimination de Dieu et à l'option pour l'hédonisme, face à une Église dont des serviteurs se sont rendus coupables de scandales, notamment sexuels. Nous vivons dans une société dont les structures de l'autorité traditionnelle - famille, Église, politique - sont criblées par des groupes d'intérêts. Mais ces défis de la société et de l'Église constituent en réalité de nouveaux champs apostoliques pour nous, Lasalliens ; et exigent de nous des solutions innovantes aux problèmes complexes que rencontrent les jeunes et les enfants de notre temps.

- **Le retour au Christ**

La réponse de la Famille lasallienne, dans ce contexte de grande adversité ou du moins d'incertitude, doit consister en un retour au Christ : « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5). Saint Jean-Baptiste de La Salle en était bien conscient, d'où cette prière de l'orant en discernement : « Mon Dieu, je ne sais s'il faut fonder ou s'il ne le faut pas. Ce n'est pas à moi à établir des communautés ni à savoir la manière de les établir. C'est à vous, mon Dieu, à le savoir et à le faire en la manière qu'il vous plaira ». (Sauvage, 2001). Ce primat de Dieu nous est rappelé par le Frère Supérieur général :

Pour ceux d'entre nous qui sommes chrétiens, nos vies et notre ministère sont fondés sur Jésus-Christ et motivés par son désir que tous les hommes profitent de la plénitude de la vie (le Royaume de Dieu). Pour les Lasalliens d'autres traditions religieuses, vous pouvez envisager d'intégrer des éléments de la perspective chrétienne et lasallienne dans votre propre compréhension de Dieu et de la famille humaine (Schieler, 2018).

Or s'afficher comme disciple du Christ revient simplement à ramer à contre-courant.

Pour y parvenir, la famille lasallienne a fait sienne l'invitation du Concile Vatican II à ce que les instituts religieux partagent leur charisme avec les laïcs et à les responsabiliser dans la mission. L'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, au cours des 50 dernières années, grâce aux décisions capitulaires et au leadership de ses Supérieurs, a insisté sur l'association avec les laïcs. Des faits importants sont entre autres, la révision de la formule de consécration des Frères consacrant la centralité du vœu d'association ; le concept de mission partagé a pris toute son importance, et la formation des laïcs et leur responsabilisation est devenue une mission essentielle.

Ce changement de cap se comprend, car l'Esprit Saint parle au cœur de tout homme. Cette vérité théologique élargit la conception de la vocation. L'appel à la sainteté est adressé à tout homme, pas seulement aux prêtres, religieux et religieuses ; ni même aux seuls baptisés. Désormais, tout être humain, indirectement, est participant de la mission du Christ : conduire les hommes à connaître Dieu et à se sauver. Cette étroite collaboration apporte un souffle nouveau à la mission éducative lasallienne, qui regagne en vitalité quand bien même le nombre de Frères diminue. Aujourd'hui, les laïcs constituent un maillon essentiel de la mission lasallienne et sont le garant du charisme lasallien.

- **Le retour au sens**

7

Fondée en Jésus-Christ, la famille lasallienne, pour répondre aux besoins de l'Église et de la société du XXI^e siècle, doit poursuivre et renforcer la formation lasallienne des Frères et Laïcs, pour davantage de vitalité de la mission. Car plus que jamais, le service éducatif des pauvres est d'une grande nécessité pour l'Église et la Société. Notre famille lasallienne doit assurer l'accompagnement de ses membres, afin qu'ils sachent choisir le bien et rejeter le mal, en cette ère de grande confusion où les pistes et les repères sont brouillés, rendant le discernement plus que jamais difficile.

D'où la nécessité d'un retour au sens, au sens profond des choses. C'est en recherchant et en découvrant le sens profond des événements, que les Lasalliens pourront continuer à étendre le règne de Dieu, repoussant la frontière de l'ignorance, combattant le bon combat de la foi, face aux préoccupations majeures de notre ère. Parmi ces préoccupations majeures, nous pouvons citer le sens du mariage chrétien qui un homme et une femme, dans un élan d'amour fidèle et dont la fin première est la procréation et l'éducation des enfants ; la procréation médicalement assistée et le phénomène des mères porteuses ; la crise migratoire et les nationalismes exacerbés ; le trafic humain et des organes humains. Face à ces questions existentielles, la voix du Frère catéchiste, du Lasallien éducateur, se doit d'être claire et audible, sans ambiguïté, pour porter la Parole de vérité, lumière des cœurs droits (Ps 111,4).

Cette tendance à la subordination de l'être humain à la richesse et au matériel, avec de nouvelles formes d'esclavage, d'exploitation outrancière des ressources naturelles au mépris du climat et des populations, le maintien presque intentionnelle de certaines populations de la planète dans la pauvreté, exige une réponse lasallienne. De même que face au phénomène des fake news qui menace les socles de la société, il y a nécessairement besoin d'un retour à l'amour de la vérité, de la sagesse, à travers une éducation de la pensée, de la conscience. Et nous, Lasalliens, avons le devoir d'apporter la vérité où il y a l'erreur.

- **Momentum pour l'action**

Il est urgent d'agir, pour ne pas avoir à réagir. Nous devons former les jeunes à s'engager pour changer le monde, le rendre meilleur ; c'est-à-dire, plus juste, plus fraternel, plus équitable. Des jeunes qui prennent des initiatives contre la violence, le consumérisme et le racisme. Des jeunes prudents, qui ne mesurent pas la profondeur de l'eau avec les deux pieds. Des jeunes qui savent discerner et qui sont maîtres de leurs langues, de leurs pouces, de leurs claviers et de leurs souris en cette ère des réseaux sociaux. Lasalliens, nous avons à développer et entretenir la créativité des jeunes que nous servons. Une des méthodes possibles est celle des sept clés pour développer la créativité, à l'image de Leonardo Da Vinci, que propose Gelb (2011) :

1. La *Curiosità* (curiosité de connaître, apprendre et se développer)
2. La *Dimostrazione* (expérimentation par soi-même)
3. La *Sensazione* (amplification de la perception par les sens)
4. Le *Sfumato* (tolérance à l'ambiguïté, à la nuance, à l'incertitude et au paradoxe)
5. *L'Arte/la Scienza* (sollicitation des deux hémisphères du cerveau)
6. La *Corporalità* (juste équilibre entre le corps et l'esprit)

7. La *Conessione* (harmonisation d'un tout cohérent par la pensée systémique).

C'est à ce prix que les élèves seront dotés de la capacité d'agir, et d'affirmer comme Barack Obama : "Yes, we can !".

References

- Augustin, S. (1959). *La Cité de Dieu*. Desclée de Brouwer.
- Delporte, C. (2010). *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*. Paris: PUF.
- Gelb, M. J. (2011). *Inteligencia Genial: 7 principios claves para desarrollar la inteligencia, inspirados en la vida y obra de Leonardo da Vinci*. Colombia: Buena Semilla.
- Goussin, J. (2001). *Construire l'homme et dire Dieu à l'école: Jean-Baptiste De La Salle*. Rome: Topografia S.G.S.
- Halbwachs, M. (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris: Albin Michel.
- Jaulmes, A. (2017). *Le Monde en 2035 vu par la CIA: Le paradoxe du progrès*. Paris: Équateurs.
- Kane, C. H. (1961). *L'Aventure ambiguë*. Paris: Julliard.
- La Salle, J.-B. d. (1993). *Méditations pour le Temps de la Retraite*. Rome: Études lasalliennes.
- Paul-VI. (1965). *Gaudium Et Spes*. Rome. Obtenido de http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_cons_19651207_gaudium-et-spes_fr.html
- Paul-VI. (1965). *Perfectae Caritatis*. Rome: http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decree_19651028_perfectae-caritatis_fr.html.
- Sartre, J.-P. (1943). *L'être et le néant: Essai d'ontologie phénoménologique*. Paris: Gallimard.
- Sauvage, M. (2001). *Jean-Baptiste De La Salle et la Fondation de son Institut: "Frères Consacrés" en Église por le Monde*. Rome: Cahiers lasalliens n°55.
- Schieler, R. (Décembre de 2018). *Message*. Obtenido de <http://www.lasalle.org/fr/2018/12/300lasalle-lannee-des-vocations-lasalliennes/>